

LE JEUNE HOMME QUI VOULAIT CHANTER

LE JEUNE HOMME QUI
VOULAIT CHANTER

I

---- bonjour monsieur, voila je crois que je suis poète, j'ai commencé à écrire de la poésie dès mon très jeune âge, six ans exactement, maintenant j'ai dans les vingt cinq, de cet âge à aujourd'hui j'ai écrit une quarantaine de poèmes pour lesquels j'ai essayé de mettre une musique, et cela a marché, je les ai transformés en chansons que j'exécute à merveille. Et c'est pour cette raison que je suis venu vous voir dans l'espoir d'enregistrer un produit, voulez-vous que je vous fasse une démonstration ?

Mais l'autre, le patron des éditions "X", habitué sans nul doute à ce genre de présentations, lui fit signe de stopper net et demanda du bout de lèvres :

---- vous chantez quoi au juste, le Raï, le moderne..... ?

---- non monsieur, je chante le Chaabi.....

----- le Chaabi..... ! Non.....non, je ne suis pas intéressé.

Et Zaouch sortit la tête baissée, l'air abattu, désespéré. En effet, c'était un énième éditeur qu'il venait de consulter mais sans résultat. Des réponses il en a eu à la pelle, du refus catégorique au non déguisé. L'un d'eux s'est montré même fort sympathique en lui offrant une tasse de café puis engageant une discussion, il lui raconta sa vie et de quelle manière il est devenu Editeur :

LE JEUNE HOMME QUI VOULAIT CHANTER

---- c'est par accident, j'avais quelques sous que j'ai hérités de mon père et comme j'étais au chômage, j'ai voulu créer une occupation, j'ai essayé différents métiers sans réussir dans aucun d'eux. J'ai été cordonnier, vendeur de glaces ambulante, coiffeur....., puis un jour par hasard, un ami que je connaissais de longue date s'est pointé de bon matin chez moi, il avait un besoin urgent d'argent et en liquide sans quoi sa vie serait en danger. Et moi, la fourmi, je ne suis pas prêteur, du moins sans contre partie. Il me fallait une garantie, un gage, et tout ce que mon ami avait comme bien c'était sa maison d'édition, l'endroit où nous nous trouvons maintenant.....

Puis le monsieur aborda le domaine de la chanson proprement dit, ses différents styles, les hauts et les bas qu'elle a connus, ses périodes de gloire, puis termina par le revirement qu'elle a pris ces derniers temps.

La discussion dura presque une heure jusqu'à ce qu'un jeune homme vienne mettre un terme. A ce moment précis le patron des éditions "Kdha" s'excusa et demanda à Zaouch de revenir le voir une autre fois, si bien sûr il changeait d'avis pour chanter les genres en vogue.

Et malgré les échecs répétés, Zaouch ne désespéra pas, hanté par l'idée de devenir chanteur, obstiné et frustré comme il était, il voulut savoir le pourquoi du comment. C'est alors qu'il s'est mis à fréquenter les boîtes de nuits, les galas organisés dans les différentes salles de spectacles et même les fêtes familiales. Convie ou pas il allait y assister puis engageant une discussion au hasard avec la personne se trouvant à ses côtés, il signifiait son désespoir,

LE JEUNE HOMME QUI VOULAIT CHANTER

se plaignait des paroles chantées et qui n'avaient aucun sens, juste pour accompagner la musique qui elle-même n'était pas bien travaillée, deux à trois notes déformées qu'on répétait jusqu'à s'en lasser. Là aussi, il y a eu différentes attitudes affichées par les personnes abordées, de l'envoi se balader au mutisme total ignorant cet être qui sans connaître son interlocuteur se permettait de critiquer une vedette de la chanson. Une fois même il dut battre en retraite et fuir les lieux pour rejoindre sa baraque ; ayant trop dit à quelqu'un, je ne sais qui, la réaction de ce dernier fut immédiate en lui crachant au visage :

---- tu ne sais pas qui chante ce soir ?

---- non, aucune idée, répondit Zaouch.

---- et tu te permets de le critiquer ! Daaf ! et le coup de pied se déclencha.

Zaouch passa des mois découragé par ce triste incident puis revint à la charge en renouant avec ses vieilles habitudes. En effet, la chanson il l'avait dans le sang, il était né uniquement pour chanter et pas pour faire autre chose. Seulement, ça clochait quelque part, un truc qu'il ignorait se mettait au travers de son chemin, une sorte de blocage l'empêchait d'accomplir sa mission. Pourtant une fois, assistant à un gala donné à la cinémathèque, il eut la chance de monter sur scène.

C'était par un après midi d'été, le 11 aout 19.., Zaouch qui se promenait dans les ruelles de la capitale, voulut tout